

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Célébration domestique

Avec le dimanche des Rameaux et de la Passion, s'ouvre la Grande Semaine, une semaine qui compte dans la vie des chrétiens. Une fois de plus (la dernière espérons-le !) les mesures sanitaires ne nous permettent pas de vivre avec toute la communauté ces moments pourtant si importants à nos yeux et à nos cœurs de croyants. De petits rassemblements seront autorisés. Beaucoup néanmoins ne pourront se joindre à ces offices et, même si, en de nombreux lieux, on donnera la possibilité de recevoir quelques rameaux bénits à l'église, ils auront sans doute à cœur de célébrer dans la foi et l'espérance ce temps fort de la vie croyante.

C'est en pensant à eux que cette célébration domestique a été spécialement imaginée. Comme je l'ai dit en introduisant aux autres célébrations du même genre, la présente proposition s'offre comme une possibilité parmi d'autres. Elle n'entre pas en concurrence avec d'autres pistes et ne prétend pas remplacer les offices auxquels nous sommes invités à nous associer par les médias (Télévisions, Radio, Internet) dans une réelle communion spirituelle. Ceci donnera à ceux qui le souhaitent la possibilité de vivre un temps alternatif ou supplémentaire, inspiré, bien sûr, par la liturgie notamment les textes bibliques qu'elle nous donne en nourriture, mais sans en être un calque pur et simple.

On peut utiliser ce matériau pour la prière individuelle, en couple ou en famille... Une autre version que l'on trouvera sur notre site www.annconcerlevangile.be existe qui donne des pistes pour intégrer les enfants dans cette démarche. Chacun adaptera le déroulement à sa situation.

Comme de coutume, les chants proposés sont équipés d'un lien hypertexte qui vous permettra de rejoindre facilement une version enregistrée, même si quelques pubs risquent de vous perturber ! Désolé... YouTube oblige !!!

Je souhaite à chacun, malgré le climat plombé de ces jours, une Semaine Sainte dense et fructueuse et une fête de Pâques pleine d'espérance. « *Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.* » (Ps pascal 117)

Olivier Windels

Commencez par créer votre espace : aménagez un coin prière ou configurez votre salon pour cette activité particulière : une Bible ouverte sur la table, une icône, une croix, une bougie, un rameau vert : soit reçu de la paroisse, soit cueilli dans son jardin ! ... Eteignez ou éloignez votre téléphone... Rendez le silence possible mais prévoyez aussi la possibilité d'écouter de la musique.

Créez ensuite votre espace intérieur. Mettez un morceau de musique calme et méditatif (musique classique, instrumental de Taizé, ...). N'ayez pas peur de faire durer quelque peu ce moment.

Ouverture

Lire

Pour entrer dans la Grande Semaine

Voici la grande semaine, grande et sainte, car ici, en ces jours, c'est l'ultime qui se joue, le plus décisif, le plus crucial. Semaine où tout se joue de la foi, de l'espérance, de l'amour aussi.

De la foi, car ici, en ces jours mieux que jamais, Dieu se dit, Dieu se donne et se fait présent à nos vies, plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes et que notre choix d'être chrétien trouve ainsi toute sa cohérence.

De l'espérance, car ici, en ces jours mieux que jamais, Dieu ouvre des brèches dans l'absurde de la souffrance et de la mort et fait renaître un printemps de vie nouvelle et que notre choix d'être chrétien prend ainsi toute sa pertinence.

De l'amour enfin, car ici, en ces jours mieux que jamais, Dieu manifeste sa passion pour l'homme et invite à entrer à notre tour dans la ronde de la tendresse et du pardon et que notre choix d'être chrétien prend ainsi toute sa densité.

Une semaine pour la foi, l'espérance et l'amour... Une semaine autour de la croix !

Tracer doucement sur soi le signe de la croix.

On fait silence, on allume la bougie, puis chant Lumière sur mes pas, H 26-37

♪ **Lumière sur mes pas, lumière en qui je crois, Jésus, Fils de Dieu !**
Lumière sur mes pas, lumière en qui je crois, Jésus, Fils de Dieu !

Si je veux te suivre, Jésus le Serviteur,
S'il me faut descendre par des sentiers de peur,
Comment, Seigneur, ne pas trembler ?
Relève-moi, je marcherai !
Relève-moi, je marcherai !

Si je veux te suivre, malgré mon peu de foi,
S'il me faut tout perdre pour découvrir la joie,
Comment choisir de tout donner ?
Libère-moi, j'avancerai !
Libère-moi, j'avancerai !

Si je veux te suivre au soir de l'agonie,
S'il me faut combattre le Prince de la nuit,
Comment lutter jusqu'à la mort ?
Soutiens mon bras, Jésus, Dieu fort.
Soutiens mon bras, Jésus, Dieu fort !

Si je veux te suivre au pied du Golgotha,
S'il me faut renaître à l'ombre de la croix,
Comment tenir mes yeux levés ?
Sois mon espoir, je revivrai !
Sois mon espoir, je revivrai !

Prier

La vie est un chemin, Seigneur, que nous parcourons cahin-caha, avec nos jours d'épreuves et nos jours de joie, avec nos heures d'amour et celles qui nous replient sur nous-mêmes. Je regarde ton chemin, Seigneur, et je te vois résolu à y marcher, fidèle à chaque instant à la volonté de tendresse du Père. Ta route, Seigneur, ne fut pas non plus sinécure entre les acclamations de la foule et les cris de violence face à ta croix. Tu as gardé le cap, Seigneur, et tu as marché jusqu'au bout de l'amour. Accorde-moi la grâce de te suivre, pas à pas, chaque jour, chaque instant, pour faire de ma vie, à l'image de la tienne, un chemin de lumière, malgré la nuit, un chemin de bonté malgré la haine. *Relève-moi, je marcherai. Libère-moi, j'avancerai. Sois mon espoir, je revivrai.*

Premier tableau : Aux portes de la ville

Lire

De l'Évangile selon saint Marc

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. (...) Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Prier et chanter

- ✓ Béni sois-tu Jésus, tu viens à notre rencontre, tu marches sur nos chemins ; tu veux être proche de nous. Pour Jésus, ami de tous, gloire à Dieu dans le ciel !
 - ♪ Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux. (bis) (AL 179)
ou
 - ♪ Gloria, gloria in excelsis Deo. (bis) (AL 189)
ou
 - ♪ Gloire à Dieu dans le ciel, grande paix sur la terre. (bis) (C 242)
- ✓ Béni sois-tu Jésus, tu nous parles de Dieu, tu nous dis son grand amour et son désir de faire Alliance avec nous. Pour Jésus, envoyé du Père, gloire à Dieu dans le ciel !
- ✓ Béni sois-tu Jésus, tu es fidèle jusqu'au bout au message de paix, tu marches jusqu'à la croix qui ouvre un chemin de bonheur. Pour Jésus, source de vie, gloire à Dieu dans le ciel !

Prendre les rameaux en main et prier

Tu viens à nous, Seigneur, et nous t'accueillons rameaux en main pour faire fête pour toi. Vois notre foi et notre amour ; vois nos fragilités et nos souffrances. Vois ces rameaux : qu'ils soient pour nous, aujourd'hui et tout au long de l'année dans nos maisons, signes de l'espérance que ta Pâque apporte pour tous les hommes, signes du chemin de vie où ta croix nous conduit. Amen, amen.

Deuxième tableau : Autour de la table

Lire

De l'Évangile selon saint Marc

Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. » Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient : « Serait-ce moi ? » (...)

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Chanter ou méditer le texte d'un des chants suivants :

Quand vint le jour d'étendre les bras (D 128)

1 - Quand vint le jour d'étendre les bras
Et de lier la mort sur la croix,
Le fils de l'homme, au cours d'un repas,
Livra son corps aux mains des pécheurs.

2 - " Voici mon corps, prenez et mangez,
Voici mon sang, prenez et buvez.
Pour que ma mort vous soit rappelée,
Faites ainsi jusqu'à mon retour. "

3 - Ne craignez plus la soif ni la faim :
Le corps du Christ est notre festin.
Quand nous tenons sa coupe en nos mains,
Elle a le goût du monde nouveau.

4 - Banquet pascal où Dieu est mangé,
Signe d'Amour, ferment d'unité,
Où tous les hommes renouvelés
Trouvent les biens du règne à venir (bis)

5 - Par Jésus Christ, grand-prêtre parfait
Dans l'Esprit Saint d'où vient notre paix.
Pour tant de grâces, tant de bienfaits,
Nous te louons ô Père des cieux (bis)

Ou Pour que nos cœurs, (D 203)

1. Pour que nos cœurs deviennent de chair
Pour que nos cœurs deviennent de chair
Tu as rompu le pain
Tu as rompu le pain comme un fruit de justice, comme un signe d'amour.
2. Pour que nos cœurs deviennent de sang
Pour que nos cœurs deviennent de sang
Tu as versé le vin
Tu as versé le vin comme un puits de tendresse, comme un signe de paix.
3. Pour que nos cœurs respirent ta vie
Pour que nos cœurs respirent ta vie
Tu as donné ta mort.
Tu as donné ta mort comme un jour qui se lève, comme un cri d'avenir.

Troisième tableau : Au jardin des oliviers

Lire

De l'Évangile selon saint Marc

Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « *Abba...* Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles.

Prier On peut à chaque fois chanter « C'est toi qui souffres sur nos croix et nous passons sans te voir » (dernière phrase de « Au cœur de nos détresses » H 128). On peut aussi allumer à chaque fois une bougie auprès de la croix.

La détresse du Christ rejoint les nôtres et les récapitule en un cri de douleur qui prend la dimension du monde et des siècles.

- ✓ Dans la souffrance du Christ, nous inscrivons celles des hommes. Pour tous ceux qui vivent dans le dénuement et la pauvreté, tout près de nous ou loin de nos pays ; pour ceux qui crient leur misère sans être jamais entendu ; pour ceux qu'une vraie indigence pousse à la malhonnêteté ; pour ceux qui mendient un peu de pain, de chaleur ou de travail ; pour ceux qui n'ont pas de toit pour abriter leur nuit ; Christ, sauveur, nous te prions...

- ✓ Dans la souffrance du Christ, nous inscrivons celles des hommes. Pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ; pour ceux que la pandémie a frappés, meurtris, blessés ou endeuillés ; pour ceux qui sont porteurs d'un handicap discriminant ; pour ceux qui n'en peuvent plus de souffrir et perdent tout espoir ; pour les torturés de tous les régimes tyranniques et toutes les victimes de la violence aveugle ; Christ, sauveur, nous te prions...
- ✓ Dans la souffrance du Christ, nous inscrivons celles des hommes. Pour tous ceux qui souffrent dans leur cœur ; pour ceux que l'indifférence des autres condamnent à l'abandon ; pour ceux qui crèvent de solitude ; pour les négligés, les incompris, les délaissés ; pour ceux dont le cœur a faim de dignité, de justice, de liberté ou de savoir, faim d'affection, d'amitié ou de chaleur humaine ; Christ, sauveur, nous te prions...
- ✓ Dans la souffrance du Christ, nous inscrivons celles des hommes. Pour les jeunes dont on tue l'espérance et qui cherchent souvent en vain une planche de salut ; pour ceux qui trouvent dans la drogue ou dans les sectes la seule manière d'échapper au poids de leur existence ; pour les enfants victimes de la violence, de la bêtise ou des passions incontrôlées des adultes ; Christ, sauveur, nous te prions...
- ✓ Dans la souffrance du Christ, nous inscrivons celles des hommes. Pour les pays déchirés par la guerre et qui ne savent comment faire taire la folie des armes ; pour les peuples frères que l'intolérance ou l'appât du gain élèvent les uns contre les autres ; pour ceux que la haine et le désir de vengeance rendent incapables de pardon ; pour les familles brisées et les couples désunis ; Christ, sauveur, nous te prions...

Quatrième tableau : Au palais de Pilate

Lire

De l'Évangile selon saint Marc

À chaque fête, Pilate relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Faire silence - S'interroger

Et moi ? Quand est-ce que je juge sans discernement et sans vergogne ? Ne m'arrive-t-il pas de condamner sans savoir, sans chercher à comprendre ? Est-ce que parfois je ne choisis pas l'injustice qui m'arrange plutôt que la vérité qui me coûte ? Est-ce que je ne me range pas trop facilement du côté des meutes qui hurlent, des majorités qui écrasent plutôt que de risquer une parole sincère et authentique qui me mettrait en porte-à-faux ? Est-ce que j'ose le contrecourant évangélique à l'aune des béatitudes ? Est-ce que je suis capable de compassion et de miséricorde ? Est-ce que j'habille mon cœur de tolérance et de douceur ?

Cinquième tableau : Au mont du Calvaire

Lire

De l'Évangile selon saint Marc

Ils amènent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient. (...) Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éloï, Éloï, lema sabactani ?* », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

On peut se mettre à genoux, prier en silence

Puis écouter ou méditer Adoramus te, ô Christe (Taizé)

Jésus, Fils du Dieu vivant
Jésus, splendeur du Père
Jésus, lumière éternelle
Jésus, Dieu fort, Seigneur éternel
Jésus, doux et humble de cœur
Jésus, notre secours, notre refuge
Jésus, Dieu de paix
Jésus, ami des hommes
Jésus, source de vie
Jésus, bonté sans mesure
Jésus, sagesse inépuisable

Ou

Fais paraître ton jour

(Y 53)

**Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce !
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé !**

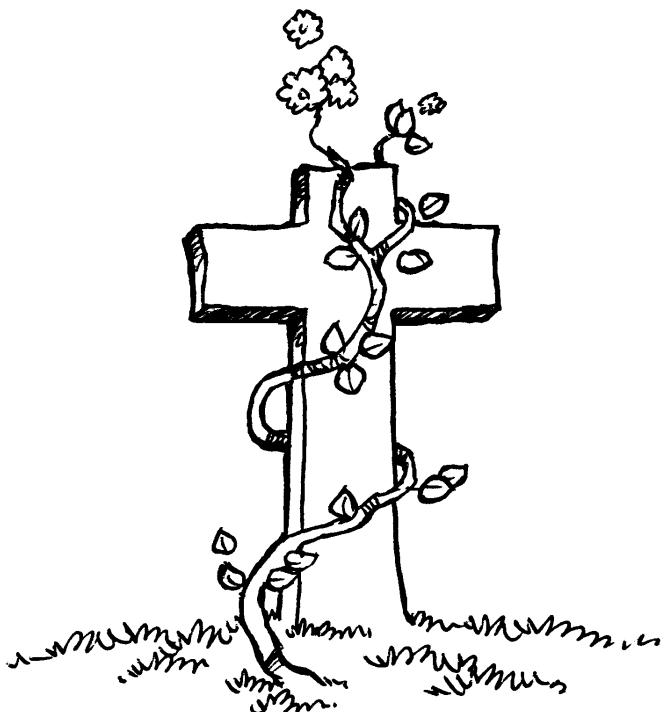
1. Par la croix du fils de Dieu signe levé qui rassemble les nations
Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons, innocent et torturé,
Sur les terres désolées, terres d'exil, sans printemps, sans amandier.
2. Par la croix du bien-aimé, fleuve de paix où s'abreuve toute vie
Par le corps de Jésus Christ hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux
Sur le monde que tu fis pour qu'il soit beau et nous parle de ton nom.
3. Par la croix du serviteur, porche royal où s'avancent les pécheurs
Par le corps de Jésus Christ nu outragé sous le rire des bourreaux
Sur les foules sans berger et sans espoir qui ne vont qu'à perdre cœur.

Lire

Méditation

Il s'en est fallu de quelques heures à peine pour passer d'un cortège à l'autre, des cris de triomphe aux cris de haine, des « Vive Jésus » aux « Mort à Jésus ». Ainsi le dimanche des Rameaux nous place-t-il devant un choix : pour ou contre ? De quel camp es-tu ? De ceux qui suivent Jésus ou de ceux qui s'enfuient ? De ceux qui l'aiment ou de ceux qui le rejettent. En ce sens, ce dimanche arrive à point nommé pour conclure notre carême : nous avons suivi Jésus et, comme les apôtres nous avons appris à le connaître, nous avons cherché à en percer le mystère. Aboutissement de ce chemin : les mots du centurion ! Face à la croix, il proclame, comble du paradoxe : « Cet homme était Fils de Dieu ! ». Révélation ultime qui ne trouve son plein sens que devant la croix. Ce dimanche conclut donc notre carême nous reposant la question de la foi. Pour toi, qui est Jésus ? Que dis-tu de lui ? Et puis surtout est-ce qu'il compte pour toi ? A-t-il une place dans ton cœur ? A-t-il une place dans ta vie ? Ami ... mais jusqu'où ?

La grande Semaine surplombe notre histoire comme la croix plantée sur la colline tout en haut, pour être vue de tous, de tous les lieux et de tous les temps. Car tous sont concernés par ce qui s'est passé là-bas, dans ce lieu précis, à ce moment précis mais qui récapitulait en eux tous les lieux et tous les temps, comme l'homme Jésus portant en lui le poids de tous.



Professer la foi

Devant la croix dressée, le centurion fait la plus belle et la plus forte des professions de foi. A notre tour, en ces jours de Passion, nous proclamons notre attachement au Christ.

Je crois en toi, Seigneur Jésus : tu es vraiment le Fils de Dieu : envoyé du Père pour te faire proche de toute souffrance ; fidèle jusqu'au bout à sa douce volonté d'amour et de pardon. Tu as donné ta vie et le Père a fait de toi l'espérance des nations, pour le bonheur des hommes. Je te choisis, Jésus, comme Seigneur et maître ; je te choisis, Jésus, comme guide et ami. Jésus Sauveur, en toi, ma confiance ; en toi, notre avenir !

Prier

Unis au Christ et par lui au peuple des croyants et à la foule immense des souffrants, demandons au Père l'accomplissement de sa très douce volonté de justice, de bonheur et de paix. Avec les mots du Fils, nous prions : Notre Père...

♪ **Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce !
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé !**

Terminer la prière en faisant doucement le signe de la croix.